

Études littéraires africaines

COLLÈS (Luc), *Islam – Occident. Pour un dialogue interculturel à travers des littératures francophones*. Fernelmont (Belgique) : Éditions Modulaires européennes ; Bruxelles : InterCommunications, coll. Proximités - Didactique, 2010, 289 p. – ISBN 978-2-87525-049-03



Françoise Ugochukwu

Numéro 30, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027359ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027359ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ugochukwu, F. (2010). Compte rendu de [COLLÈS (Luc), *Islam – Occident. Pour un dialogue interculturel à travers des littératures francophones*. Fernelmont (Belgique) : Éditions Modulaires européennes ; Bruxelles : InterCommunications, coll. Proximités - Didactique, 2010, 289 p. – ISBN 978-2-87525-049-03]. *Études littéraires africaines*, (30), 121–122. <https://doi.org/10.7202/1027359ar>

peuple allemand pour le national-socialisme, ou celui qu'a provoqué l'écrivain Martin Walser par son discours lors de la remise du Prix de la paix des libraires allemands (Frankfurt, 11 octobre 1998), où il critiquait l'« instrumentalisation de l'holocauste » et le fait qu'on continue de s'en servir comme une « massue morale » contre l'Allemagne. La leçon à tirer de cet état de choses ne peut être qu'une invitation à la vigilance continuelle, mais aussi à la conscience d'une responsabilité commune des nations européennes à l'égard de leur « passé africain », dans l'espoir d'un avenir vraiment commun, tel que le souhaitent les éditeurs de ce volume.

■ János RIESZ

COLLES (LUC), *ISLAM – OCCIDENT. POUR UN DIALOGUE INTERCULTUREL A TRAVERS DES LITTÉRATURES FRANCOPHONES*. FERNELMONT (BELGIQUE) : ÉDITIONS MODULAIRES EUROPEENNES ; BRUXELLES : INTERCOMMUNICATIONS, COLL. PROXIMITES – DIDACTIQUE, 2010, 289 p. – ISBN 978-2-87525-049-03.

L'auteur, professeur de didactique du français langue étrangère et de didactique interculturelle à l'université de Louvain, présente ici un ouvrage fortement structuré, destiné en priorité aux enseignants de secondaire. Partant de l'observation de classes belgo-maghrébines, le livre est divisé en trois parties qui proposent une pédagogie visant à « donner la possibilité à l'enfant ou à l'adolescent étranger d'être lui-même, de trouver son identité sans adéquation totale avec la culture standard française ni avec la culture d'origine de ses parents immigrés » (p. 34). La première partie présente la démarche et pose les bases d'une approche interculturelle et anthropologique de la littérature. Ses six chapitres remettent en question les savoirs acquis et proposent des outils d'évaluation qui approchent l'altérité au travers d'un regard à la fois multiple et fragmentaire sur les modèles culturels examinés. La seconde partie, la plus conséquente, fournit aux enseignants des outils de travail. La dernière partie offre une brève introduction à l'islam. L'ouvrage a puisé dans la littérature maghrébine d'expression française et note la centralité de l'interculturalité dans ces œuvres sur / de l'immigration, œuvres qui abordent encore d'autres thèmes comme l'identité, la religion et la condition de la femme. Aux quatorze textes maghrébins répondent cinq textes d'auteurs belges et français, dont A. Camus, P. Daninos et G. Simenon, ces regards croisés invitant à une découverte du caractère métis

de la culture française comprise comme « synthèse de l'Europe » (p. 54). L'auteur prend en compte les différents paramètres des classes considérées, notamment les milieux socio-économiques représentés, et leur impact sur la dynamique des rapports entre élèves. Pour lui, la Belgique francophone et la France appartiennent à la même aire culturelle : il confronte donc les textes français et belges aux textes maghrébins, du point de vue des schémas temporels et spatiaux, pour y confirmer la présence de deux grands foyers de culture. Les élèves sont invités à suivre une démarche progressive allant du concret à l'abstrait et de l'observation / imprégnation à l'analyse.

L'essentiel réside dans la seconde partie, consacrée à l'étude des textes à partir d'une observation de l'espace privé (foyer) et public (hammam, mosquée) et de l'espace d'immigration (la ville), étude qui fait apparaître un nouveau groupe, celui des « Beurs », et leur propre réception des textes. La démarche est la même pour chaque texte : étude du contexte, présentation du texte et de son enjeu, et pistes pour son exploitation. L'étude de la perception du temps met en lumière les marqueurs religieux (islam, catholicisme) et profanes (travail, loisirs) et la façon dont religion et laïcité séparent aujourd'hui les deux cultures en contact. Les auteurs établissent également une différence de rythme entre la France et le Maghreb, liée à leur niveau de développement économique et à leurs valeurs. Si on peut ne pas adhérer à l'opinion selon laquelle le système culturel magrébin serait « plutôt orienté vers le passé » (p. 174), la fine analyse des textes ne peut que séduire. On notera par ailleurs le pont établi entre la perception du temps dans les deux cultures et sa manifestation grammaticale dans l'usage comparé des temps en français et en arabe. La méthodologie adoptée et le choix des textes, sollicités pour faciliter à la fois l'acquisition de la langue et l'insertion des enfants de migrants, sont soutenus par une foi profonde dans les vertus du dialogue interculturel. L'expérience-pilote faite dans des classes culturellement mixtes semble positive. Il est à souhaiter que d'autres classes bénéficient de cette approche engageant le dialogue entre langue, littérature et culture.

■ Françoise UGOCHUKWU

DEMEULENAERE (ALEX), *LE RÉCIT DE VOYAGE FRANÇAIS EN AFRIQUE NOIRE (1830-1931). ESSAI DE SCÉNOGRAPHIE*. BERLIN-MÜNSTER-WIEN-ZÜRICH-LONDON : LIT VERLAG, FRANKOPHONE LITERATUREN